

Rester fermes et engager un choc préventif contre le narcotrafic

Après le temps du deuil et des condoléances, nous relayons l'indignation et la fermeté du militant écologiste Amine Kessaci, dont le jeune frère Medhi a été lâchement assassiné jeudi à Marseille par des commanditaires, sans doute en lien avec le narcotrafic. Cet acte d'intimidation insupportable visait à le faire taire, lui, Amine Kessaci, qui a monté l'association *Conscience* en soutien aux familles des victimes du narcotrafic et s'est engagé aux côtés des Écologistes pour porter politiquement un discours d'alerte et de fermeté contre les trafics, les violences et l'insécurité qui gangrènent certains quartiers de nos villes.

L'actualité nîmoise est malheureusement, elle aussi, émaillée de tensions et de drames liés au narcotrafic, à l'image de la mort du jeune Fayed en 2023, lui aussi victime collatérale. Les habitantes et habitants de certains quartiers expriment leur fatalisme et leur sentiment d'insécurité grandissant face aux intimidations, au dévoiement des mineurs, au port d'armes, aux règlements de comptes. Amine Kessaci était venu en 2024 à plusieurs reprises à Nîmes dans différents quartiers de Nîmes dans le cadre de la campagne des élections européennes échanger avec les habitantes et les habitants sur ces sujets.

Les pouvoirs publics doivent prendre des mesures à la hauteur de cet enjeu majeur de cohésion sociale. L'Etat a une responsabilité centrale, mais aussi les collectivités comme la ville de Nîmes : s'il faut être intraitable face aux violences et aux trafics en assurant la sécurité immédiate des habitantes et habitants, il faut en parallèle créer un « choc préventif », en soutenant l'accompagnement des familles touchées par les dérives du narcotrafic, en multipliant les médiations permanentes, pérennes et de terrain (associations locales, écoles, lieux de vie des quartiers...) destinées à éviter l'entrée des jeunes et moins jeunes dans le trafic ou la consommation de stupéfiants. Il faut enfin consolider un troisième pilier, et non des moindres, qui est de saper à long terme l'écosystème de la drogue et des addictions, en luttant inlassablement contre le décrochage scolaire, en offrant des opportunités d'insertion sociale et professionnelles à tous les jeunes, en éradiquant les discriminations et en redonnant à tous les quartiers la possibilité de mélanger les populations, d'offrir des services publics, des emplois et un cadre de vie de qualité.

Rassemblement de soutien à Amine Kessaci

Un rassemblement de soutien à Amine Kessaci est organisé ce samedi 22 novembre à 12 h devant le palais de justice de Nîmes, côté Arènes, en écho à la marche blanche prévue demain à Marseille suite à l'assassinat de son frère Mehdi.

Comme dans d'autres communes de France, ce moment vise à exprimer une solidarité collective et silencieuse contre le fléau du narcotrafic.

Toutes les personnes souhaitant s'y associer sont invitées à se joindre à ce temps de recueillement.

Nous interpellons la majorité municipale et de l'agglomération à engager une véritable réflexion de fond et des moyens pour aller au-delà du tout répressif face à la montée des violences.

Enfin, nous engageons les citoyens et citoyennes à s'engager dans les échanges avec nos partis politiques pour changer la ville de demain, et refaire de Nîmes une cité apaisée, emblématique du vivre ensemble.

Les Écologistes de Nîmes

Sibylle Jannekeyn - Colin Gril

Co secrétaires

nimes@lesecologistes.fr